Une méthode pour obtenir l'émission complète du liquide des vésicules séminales chez le cobaye

Autor(en): **Battelli, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **4 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

microlithes serait peu justifiée dans ce cas. Les microlithes sont mâclés indifféremment suivant albite-Carlsbad (4 cas) ou Carlsbad seule (4 cas); la mâcle selon albite seule est plus rare (1 cas).

Basalte n° 1 (Madagascar). Les phénocristaux sont compris entre 65 % et 80 % An, en moyenne 73 %; ils sont mâclés selon albite-Carlsbad (3 cas), parfois avec adjonction de lamelles de péricline (1 cas).

Les microlithes oscillent entre 66 % et 78 % An, en moyenne 68 %. Ils sont mâclés indifféremment suivant albite seule (2 cas), Carlsbad seule (2 cas) ou albite-Carlsbad (2 cas).

Basalte n° 2 (Madagascar). Les phénocristaux sont compris entre 54 % et 68 % An, en moyenne 62 %. Ils sont mâclés selon albite-Carlsbad (2 cas), albite-Carlsbad-péricline (2 cas) ou albite seule (1 cas).

La basicité des microlithes va de 57 % à 76 % An, en moyenne 68 %. La mâcle la plus répandue est celle suivant albite-Carlsbad (5 cas); dans un cas, nous avons observé albite seule.

Andésite à hypersthène (Cap Marsa). Les phénocristaux, très zonés, varient entre 40 % et 90 % An, en moyenne 58 %. Nous avons observé les mâcles suivantes: albite-Carlsbad-péricline (3 cas), albite-Carlsbad (2 cas) et albite-Carlsbad-péricline-Bavéno (1 cas).

Les microlithes oscillent entre 47 % et 72 % An, en moyenne 57 %. Ils sont mâclés suivant albite-Carlsbad (5 cas), Carlsbad seule (3 cas) ou albite seule (2 cas).

Ce travail a été effectué au laboratoire de Minéralogie de l'Université de Genève sous la direction de M. le professeur L. Duparc.

F. Battelli. — *Une méthode pour obtenir l'émission complète du liquide des vésicules séminales chez le cobaye.*

On peut admettre qu'il existe un parallélisme étroit entre la sécrétion du liquide des vésicules séminales et la sécrétion interne des testicules. En effet, il est bien connu qu'après la castration les vésicules séminales s'atrophient rapidement. On pourrait donc espérer de pouvoir suivre l'intensité de l'activité du testicule par la production du liquide vésiculaire.

Amantea a indiqué une méthode pour recueillir ce liquide chez le cobaye. Mais la méthode d'Amantea exige beaucoup de temps et de patience. En outre l'on n'est pas sûr que le liquide vésiculaire soit émis tout entier.

Il est facile d'obtenir l'éjaculation complète chez le cobaye en appliquant sur la tête de l'animal un courant alternatif de 30 volts environ.

Une électrode constituée par une forte aiguille est placée sous la peau de la nuque. L'autre électrode est introduite dans la bouche. On fait deux applications de courant à un intervalle de une à deux minutes. Chaque électrisation a une durée de 2 secondes environ.

Après la première électrisation l'animal est pris d'une crise de convulsions toniques et cloniques intenses, comme c'est bien connu. Pendant cette crise, l'on a déjà quelquefois l'éjaculation surtout si les vésicules séminales sont bien remplies. Mais en général l'émission du liquide vésiculaire n'est pas complète. Par la seconde électrisation on obtient presque toujours l'émission à peu près totale du liquide, même lorsque les vésicules en contiennent très peu, dix centigrammes par exemple.

Chez les mâles, contrairement à ce qui a lieu chez les femelles, l'électrisation de la tête ne provoque jamais l'émission d'urine, même lorsque la vessie est bien remplie. L'animal se rétablit très rapidement, au bout de quelques heures il mange de nouveau. On peut répéter l'électrisation du cobaye tous les trois ou quatre jours sans qu'il diminue de poids.

L'application du courant sur la moëlle lombaire au niveau des centres de l'éjaculation, ne provoque pas l'émission de liquide vésiculaire. On peut admettre que par l'électrisation directe du cerveau on supprime l'activité des centres supérieurs inhibiteurs de l'éjaculation. Cette suppression d'activité est plus profonde après la seconde électrisation. Les centres médullaires de l'éjaculation trop éloignés du point d'application des électrodes ne sont pas directement atteints, mais reçoivent l'excitation des centres moteurs plus élevés, excitation qui se transmet à toute la moëlle et qui se manifeste d'une manière évidente par l'apparition des convulsions.